



Une vie au service de valeurs supérieures

Camille Ernst est né en 1900, à Sélestat, au sein d'une vieille famille alsacienne. Après ses études à Haguenau et Strasbourg, il s'oriente d'abord vers l'enseignement et devient professeur de langues vivantes à Paris et en Alsace. Puis, dès 1930, il s'oriente vers l'administration. D'abord à Erstein, dans le Bas-Rhin, puis dans l'Orne (1936) et la Meuse (1939).

Le 14 juillet 1940, il organise une grande manifestation patriotique en territoire occupé par l'ennemi. Expulsé de la zone occupée et conduit jusqu'à la ligne de démarcation, il se voit confisquer toute sa fortune mobilière, sa voiture et sa maison.

En 1942, il est secrétaire général de la préfecture de l'Hérault, au moment de l'invasion de la zone libre par les troupes allemandes. Il facilite la libération de centaines d'enfants juifs internés dans les camps du sud de la France et leur délivre des certificats de résidence. Au contact des mouvements de résistance, il camoufle des stocks d'armes et d'essence.

Relevé de ses fonctions par le régime de Vichy, le voici en poste à Marseille (avril 1943) comme directeur des services administratifs de la Ville. Toujours au contact de la Résistance, il est arrêté par la Gestapo, emprisonné aux Petites Baumettes puis déporté à Dachau, le 2 juillet 1944. Il sera délivré dix mois plus tard par les Américains. Son état de santé est critique. Après sa convalescence, il retrouve la préfecturale, sera notamment préfet d'Alger, et il termine sa carrière comme directeur général des affaires politiques et de l'administration du territoire au ministère de l'Intérieur (1960-1965).

En 1971, Yad Vashem lui décerne le titre de Juste parmi les Nations. Commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Camille Ernst est mort à Paris, en 1983. La Ville de Montpellier serait bien inspirée de baptiser une rue à son nom.